

Le monde abkhaze de Marr

Elena Simonato, Université de Lausanne

Résumé

Marr consacra à l'abkhaze quelque cinquante articles que l'on peut diviser par thèmes : histoire des Abkhazes et de leur idiome, relations avec les autres langues caucasiennes et le rôle de l'abkhazologie dans l'éveil culturel de la république. Une partie moins connue de son héritage « abkhaze » est conservée dans les Archives de l'Académie des Sciences à Saint-Petersbourg et est composée de ses notes sur différents sujets. L'article invite à explorer le monde « abkhaze » de Marr en interrogeant l'apport de ce linguiste aux débats de son époque et à l'édification linguistique.

Marr, abkhaze, dialectologie abkhaze, alphabet abkhaze, réformes de l'écriture

Abstract

Marr had dedicated to the Abkhaz language some 50 papers. They could be divided by topics, from the history of the Abkhaz people to its relations with the other Caucasian languages and to the role of the abkhazology in the cultural development of the republic. A less known part of his papers is being conserved at the archives of the Russian Academy of Sciences in St Petersburg. The paper invites to explore Marr's "Abkhaz" universe and his implication to the linguistic discussions and to the "language building" in Abkhazia.

Marr, Abkhaz, Abkhaz dialectology, Abkhaz script, script reforms

Абхазский мир Марра

Аннотация

В статье рассматриваются некоторые исследования Н.Я. Марра, посвященные абхазскому языку и материалы, хранящиеся в фонде Марра в Архиве Академии Наук Российской Федерации и посвященные экспедициям ученого по Абхазии. Исследования ученого затрагивают вопросы этногенеза абхазов, истории их культуры, верований, а также абхазскую диалектологию. Отдельно рассматривается история создания абхазских алфавитов на латинской основе и дискуссии об алфавите в 1920-е гг.

Марр, абхазский язык, абхазская диалектология, абхазский алфавит, реформы письма

Dans son « Rapport sur la mission en Abkhazie¹ », datant de 1928, Marr qualifie l'Abkhazie de « petit pays semblable à une perle » [*miniaturnaja žemčuzėvidnaja strana*]. L'Abkhazie, pour Marr, n'est pas une quelconque région du Caucase, c'est tout un monde. Deux mondes en fait : les traditions des Abkhazes, leur histoire complexe voilée de ses chants et de ses mythes, et le monde de la jeune Abkhazie en plein éveil révolutionnaire. Des mondes immenses et mouvants.

Dans deux publications antérieures, nous avons eu l'occasion d'aborder la contribution de Marr à l'édification linguistique et notamment son projet d'alphabet analytique abkhaze,

¹ N.Я. Marr, « Otčet po vesennej (14 aprelja – 3 maja 1928 g.) komandirovke v Abkaziju » [Rapport de la mission de printemps (14 avril – 3 mai 1928) en Abkhazie], in *Id.*, *O jazyke i istorii abxazov*, 1938, Izdatel'stvo Akademii Nauk SSSR, Moskva-Leningrad, p. 387-393.

ainsi que les divergences avec Polivanov et Jakovlev². La participation au présent volume nous a offert l'occasion de nous pencher sur sa contribution à l'abkhazologie et à l'Abkhazie en général. Nous nous emploierons à mettre en valeur la manière dont les différents éléments des recherches de Marr font son monde abkhaze, plutôt qu'à reconstituer leur détail : dans cette perspective, deux traits fondamentaux se dégagent de ses écrits consacrés à l'abkhazologie - le premier est que l'abkhaze vaut pour sa dimension qualitative plutôt que quantitative dans l'univers du chercheur ; le second est que les différents éléments du monde « abkhaze » que Marr analyse prennent sens dans leur mise en réseau, ouvrant vers de nouvelles perspectives pour sa théorie et pour sa vision des peuples caucasiens au sein de l'État soviétique.

1. Le parcours « abkhaze » de Marr

A l'heure actuelle, l'abkhaze compte 125 000 locuteurs, principalement sur le territoire de la république autonome d'Abkhazie. Il a trois dialectes, à savoir le dialecte bzâp (en abkhaze: *бзыпъ*, en russe : *бзыбский*) au nord et le dialecte abz'âwa (en abkhaze : *абжьыуа*, en russe : *абжуйский*) au sud ; enfin, le dialecte sadz est parlé en Turquie. L'abkhaze a attiré l'attention de plusieurs chercheurs – outre Marr, on citera Polivanov, Jakovlev, Šegren, Genko, Meščaninov et Turčaninov. Son étude fut importante pour la théorie des unions linguistiques, les antiquités caucasiennes, l'histoire de l'écriture, la phonologie et l'épigraphe, ainsi que pour la classification généalogique et typologique des langues³. De nombreux principes théoriques ont été développés et testés précisément sur le matériau abkhaze. La complexité phonétique de l'abkhaze a déconcerté les linguistes. Uslar écrivait :

Non seulement les Européens, mais aussi les indigènes du Caucase considèrent l'abkhaze comme l'idiome le plus difficile et le moins accessible pour un non-Abkhaze. Cet idiome produit une impression bizarre sur un individu qui l'entend pour la première fois. Nombreuses personnes ont relevé que si l'anglais ressemble au gazouillis d'oiseaux, l'abkhaze rappelle le bourdonnement d'insectes.

Troubetzky l'a qualifiée de « la plus difficile et la moins harmonieuse parmi les langues caucasiennes »⁴.

1.2. Aperçu des écrits sur l'abkhaze du fonds Marr aux Archives de l'Académie des sciences

Les archives de Marr, conservées aux archives de l'Académie des Sciences de Russie à Saint-Petersbourg, et que nous avons pu explorer en 2014 puis en 2017, permettent de restituer son parcours « abkhaze », entre missions dialectologiques et publications. Très vite nous apparaît un visage insoupçonné de Marr ; le savant un peu austère que nous croyions trouver

² E. Simonato, « Marr et Jakovlev: deux projets d'alphabet abkhaz », in P. Sériot (éd.), *Un paradigme perdu: la linguistique marriste*, Lausanne, Institut de Linguistique et des Sciences du Langage de l'Université de Lausanne, 2005, p. 255-269 (Cahiers de l'Institut de Linguistique et des Sciences du Langage 20), <http://www.unil.ch/files/live/sites/clsl/files/shared/CILSL20.pdf>; A. Andronov, E. Simonato, V. Tomelleri, « Evgenij Dmitrievič Polivanov, 'Abxazskij analitičeskij alfavit', Izdanie teksta s perevodom na anglijskij jazyk », *Studi slavistici*, 2017, XIV, p. 192-252.

³ N.Ja. Marr, « K voprosu o položenii abxazskogo jazyka sredi jafetičeskix », 1926, in *Id.*, *O jazyke i istorii abxazov*, 1938, Izdatel'stvo Akademii Nauk SSSR, Moskva-Leningrad, p. 1-33.

⁴ P.K. Uslar, *Etnografija Kavkaza. Jazykoznanie. Abxazskij jazyk* [Ethnographie du Caucase. Linguistique. La langue abkhaze], 1887, Tipografija kanceljarii Glavnonačal'stvojuščego graždanskoju častiju na Kavkaze, p. 81, cité d'après N.S. Troubetzkoy, « Langues caucasiennes septentrionales », 1924, *Les langues du monde*, A. Meillet, M. Cohen (ed.), Paris: Librairie ancienne Edouard Champion, p. 336-337.

s'anime en un voyageur passionné par ses recherches et très impliqué dans les discussions de son temps.

Marr avoue avoir ressenti tôt, dès 1908, dès ses « Tableaux de base... »⁵, la nécessité de laisser de côté, momentanément, l'étude des relations entre les langues japhétique et sémitiques pour se plonger entièrement dans l'étude des langues japhétiques. Il décide de commencer par celles qu'il estime être les plus proches /'les plus apparentées'/ au géorgien. Il commence ainsi par étudier le laze au Lazistan, puis passe au mingrélien. Il poursuit alors avec les langues qu'il considère être plus éloignées, comme l'abkhaze et le svane. « Il fallait réaliser des observations de la *parole vivante* abkhaze, mais les recherches archéologiques et les missions au pays des Svanes ne m'en laissaient pas de temps »⁶, avoue-t-il (nous qui soulignons, E.S.).

Marr visite pour la première fois l'Abkhazie en été 1912, à l'issue de son expédition archéologique en Svanétie. Parmi les documents conservés dans ses archives, les pièces suivantes concernent l'abkhaze et l'Abkhazie :

- 1912 Istorija Abxazii [Histoire de l'Abkhazie] (800-1-992⁷)
- 1912 Istočniki i literatura ob abxazax [Sources et littérature sur les Abkhazes] (800-1-1460)
- 1912 O srodstve abxazskogo jazyka s jafetičeskimi [Au sujet de la parenté de l'abkhaze avec les langues japhétiques], extrait d'un article publié dans son livre (800-1-1482)
- 1912 Otryvok. Čast' putešestvija moego iz Svani v Abxaziju. [Extrait. Une partie de mon voyage de Svanétie en Abkhazie] 17 p. (800-1-179)
- 1913 Abxazskie teksty [Textes abkhazes] (800-1-1435)
- 1913 Abxazy, zametki o verovanijax [Les Abkhazes, notes sur les croyances] (800-1-1493)
- 1913 Fonetika abxazskogo jazyka [Phonétique de l'abkhaze], notes (800-1-1504)
- 1913 O poezdke v Abxaziju [Mission en Abkhazie], plan de l'article (800-1-1441)
- 1913 Plan raboty v Abxazii [Plan de recherches en Abkhazie] (800-1-1443)
- 1913 Sistema abxazskix zvukov [Système des sons abkhazes] (800-1-1442)
- 1914-1924 Abxazskij jazyk [La langue abkhaze], article (800-1-2494)
- 1915 La langue abkhaze. (8001-2355)
- 1915 Abxazskij kul't i byt [Culte et vie quotidienne abkhazes], début d'un article (800-1-2659)
- 1915 Fonetika abxazskogo jazyka [Phonétique abkhaze], matériaux pour O zapisyvaniu abxazskix tekstov [Notation des textes abkhazes] (800-1-1440)
- 1914 Etnografija Gruzii i Abxazii [Etnographie de la Géorgie et de l'Abkhazie], notes pour un article (800-1-1248)
- 1916 Grammatika abxazskogo jazyka. Osnovnoj tekst 1912-1916 s pozdnimi ispravlenijami. [Grammaire de la langue abkhaze. Texte principal 1912-1916 et corrections ultérieures] (800-1-1483)
- 1917 Abxazskie skazki na bzybskom dialekte [Contes abkhazes en dialecte bzap], 20 contes (800-1-39)
- 1921 Jedinoe pis'mo. Zametki na proekt unifikacii kavkazskix alfavitov [L'écriture unifiée. Commentaires sur le projet d'unification des alphabets caucasiens] (800-1-2660)
- 1924 Abxazskij analitičeskij alfavit [Alphabet analytique abkhaze], exposé à Soukhoumi en 1924 (800, 1, 2498)
- 1925 Russko-abxazskij slovar' [Dictionnaire russo-abkhaze], notes (800-1-1204)
- 1925 Abxazskie teksty [Textes abkhazes], notés avec l'écriture analytique (800-1-2171)

⁵ N.Ja. Marr, *Osnovnye tablicy k grammatike drevne-gruzinskogo jazyka. Spredvaritel'nym soobščeniem o rodstve gruzinskogo s semitičeskimi* [Tableaux de base pour la grammaire du vieux-géorgien. Préface sur la parenté du géorgien avec les langues sémitiques], 1908, Sankt-Peterburg.

⁶ N.Ja. Marr, « Kavkazovedenie i abxazskij jazyk » [La caucasologie et la langue abkhaze], 1916, in *Id., O jazyke i istorii abxazov*, 1938, Izdatel'stvo Akademii Nauk SSSR, Moskva-Leningrad, p. 141.

⁷ Les chiffres désignent. Le numéro du fond – le registre – le numéro du document.

1927 Abxazo-baskskie vzaimootnošenija [Relations abkhazo-basques] notes (800-1-1495 et 800-1-300)

Les articles portant sur l'abkhaze ont été regroupés dans l'ouvrage *O jazyke i istorii abxazov* paru en 1938, après le décès de Marr. Il s'agit d'une publication sous l'égide de l'Académie des sciences de l'URSS, filiale de Géorgie, dans la série intitulée Travaux de l'Institut de culture abkhaze (qui portait alors le nom de Marr), dont le rédacteur en chef est I.I. Meščaninov, qui est également l'auteur de la Préface. C'est I.V. Megrelidze qui en est le rédacteur. Ces textes dressent un bilan des recherches de Marr sur ce sujet. Le monde abkhaze de Marr combine plusieurs « aires » qui convergent malgré leurs différences. C'est d'abord une aire qu'on peut qualifier de patrimoniale, avec les articles « K voprosu o položenii abxazskogo jazyka sredi jafetičeskix » [La situation de la langue abkhaze parmi les langues japhétiques], « O proisxoždenii imeni Anapa » [L'origine du nom d'Anapa], « O religioznyx verovanijax abxazov » [Les croyances religieuses des Abkhazes], « Terminy iz abxazo-russkix etničeskix svjazej. Terminy 'lošad' i 'trizna' » [Les termes de relations ethniques abkhazo-russes. Les termes 'cheval' et 'fête funéraire'], « Suxum i Tuapse (kimerskij i skifskij vklady v toponimiku Černomorskogo poberežja » [Soukhoum et Touapse (apport des Cimmériens et des Schytes à la toponymie du littoral de la mer Noire)]. Ensuite, une « aire » comparée : très fin connaisseur des langues du Caucase, Marr recherche systématiquement les correspondances entre les différentes langues, « Jakutskie paralleli k bytovym religiozным javlenijam u kavkazskix jafetidov » [Parallèles iakoutes des phénomènes du quotidien et de religion auprès des japhétides du Caucase]. Ce système de correspondances révèle une approche historico-philologique. Des parallèles signifiants susceptibles de créer un lien avec l'histoire de la région, mais aussi avec le basque⁸. Une troisième aire peut être appelée culturelle ou révolutionnaire, elle a été développée par Marr dans ses écrits relatifs à l'écriture abkhaze en train de se créer, à la littérature de l'Abkhazie soviétique et son projet d'alphabet analytique abkhaze.

Marr est convaincu de l'intérêt que l'abkhaze présente en soi, en non en tant que « géorgien corrompu »⁹, comme pensaient certains. « Nous pensons avoir le droit d'appréhender les Abkhazes, qui sont actuellement au centre de nos intérêts, comme un fragment d'un univers entier qui ne nous est pas parvenu, l'univers de l'Asie Mineure, et, par conséquent, une source vitale rare. Aussi, il est naturel que la langue abkhaze commence à nous aider dans le déchiffrement des monuments cunéiformes non seulement de cet univers, mais aussi de l'Arménie, de Médie et de l'Élam », écrit-il.¹⁰

1.2. Les missions de Marr en Abkhazie

Marr consigne les étapes de sa première expédition dialectologique en Abkhazie dans son article « Voyage linguistique en Abkhazie » sous-titré « Questions d'ethnologie ». Marr quitte Pétersbourg le 21 décembre 1912 et arrive à Soukhoumi (alors nommé Soukhoum, *Сухум*) le 25. On lui suggère de ne pas entreprendre de travail de terrain pendant l'hiver, mais de faire venir des informateurs sur place. Mais Marr ne désire pas dévier de sa méthode habituelle consistant à entamer l'étude d'une langue non standardisée [*ne-literaturnyj*] par un seul dialecte, observé dans son milieu naturel. Il se remet donc en route le matin du 27 décembre, installé dans une calèche conduite par un Mingrélien. Il fait halte au village d'Adzyubža, colonie rurale du district d'Očamčira où il rend visite à N.S. Džanašia (1872-1918), connaisseur de l'archéologie, et prépare son séjour à Džgerda [abkh. *Джьѳарда*], dans le

⁸ V. l'article **NN** dans le présent volume.

⁹ N.Ja. Marr, « Vvedenie k abxazsko-russkomu slovarju » [Préface au dictionnaire abkhazo-russe], 1926, in *Id.*, *O jazyke i istorii abxazov*, 1938, Izdatel'stvo Akademii Nauk SSSR, Moskva-Leningrad, p. 313.

¹⁰ *Ibid.*

district d'*Очамчыра*. Džanašia réunit dans sa maison tous les élèves abkhazes. Marr a commencé ses vérifications /proverocnaja rabota ?/ ayant comme support des textes imprimés préparés précédemment. Mais cela ne fait que le confirmer dans l'idée que l'étude du dialecte abz'awa doit se faire dans un village situé loin d'une route et loin de la mer, soit dans une localité la moins influencée par le mingrélien, donc à Džgerda, où Džanašia a de la famille¹¹.

Il n'est pas inutile de rappeler les difficultés auxquelles étaient alors confrontés les voyageurs s'aventurant dans la région. Malgré les protestations de son hôte, Marr prend le chemin le plus court. Il avouera par la suite : « La saleté mouvante et collante des chemins abkhazes est impossible à décrire. Par endroits, le cheval n'arrive même pas à marcher et s'enfonce dans le sol argileux. Ou alors c'est le cavalier qui subit ce sort et ne s'en sort que grâce au secours des indigènes »¹².

L'étape suivante le porte depuis le village de Tamyš à Džgerda. Chemin faisant, on discute de questions linguistiques et ethnographiques. A Tamyš, ils embarquent père Nikolaj Patejpa (1877—1941), historien, un représentant de l'ethnie Bzâp. Celui-ci s'avère un informateur précieux. En effet, le matériau connu de Marr, celui qui a été noté par Uslar, se fonde notamment sur le dialecte bzâp. A Tamyš, Marr a également l'occasion d'échanger avec D.I. Gulia (1874-1960), qui avait édité des récits abkhazes [*teksty živoj reči*], trois contes et 300 proverbes, « aussi bizarres qu'il serait impossible de déchiffrer l'original abkhaze sans les explications de l'auteur »¹³. Une fois dans la famille d'un parent de Džanašia, Marr se sent comme chez lui. Il décrit l'aide inestimable des Abkhazes, si différente de l'attitude quasi ennemie des Lazes au Lazistan où il avait étudié le tchane, ni l'indifférence des Svanes. « Les Abkhazes apprécient leur langue et accueillent avec admiration quiconque s'y intéresse », commente-t-il¹⁴.

Parmi d'autres points positifs de ce séjour, il mentionne le fait que tout le long des deux semaines qu'il passe au village, il n'a entendu que de l'abkhaze. Au retour, lors d'une escale à Adzubža chez Džanašia, il profite pour vérifier une grande partie de son matériau recueilli auprès de dix-sept Abkhazes locaux, ainsi qu'auprès d'un érudit local. Il se convainc que ses notes sont de bonne qualité et peuvent dès lors constituer la base de recherches futures. Vers la fin de son séjour, de son propre aveu, Marr comprend « assez bien » la parole abkhaze de Džgerda¹⁵. Il a également pu avancer dans ses recherches dont voici le bilan : il a complété tout le matériau lexical rassemblé par Uslar par de nouveaux mots, analysé les contes publiés et plus de la moitié des proverbes et a répertorié les noms de famille abkhazes.

1.3. Les consignes de Marr aux jeunes abkhazologues

Il est important de relever l'approche de Marr telle qu'elle peut être déduite des passages concernant l'expédition en Abkhazie. Marr avoue suivre les impératifs d'Uslar, consistant à étudier les contes, les chants, les proverbes vivant dans la bouche du peuple, qui constitue l'unique source fiable, non contaminée, pour étudier une la langue. De même, il parle de la nécessité de recueillir toute la production orale vivante [*ustno-živučee v narode*]. « Même les conversations quotidiennes, une fois notées, fourniront des données qu'il nous serait impossible de trouver dans des textes traduits », rajoute-t-il¹⁶.

¹¹ N.Ja. Marr, « Iz lingvističeskoj poezdki v Abxaziju (k étnologičeskim voprosam) » [Mission linguistique en Abkhazie (quelques problèmes d'ethnologie)], 1913, in *Id., O jazyke i istorii abxazov, op.cit.*, p. 55.

¹² *Ibid.*

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ N.Ja. Marr, « Iz lingvističeskoj poezdki v Abxaziju (k étnologičeskim voprosam) », *art.cit.* p. 56.

¹⁶ *Ibid.*, p. 60.

A ce principe est liée sa vision de l'écriture. Selon Marr, l'écriture est l'ennemi de la vie naturelle des langues. L'écriture nivelle les différences dialectales et entre les dialectes vivants. Elle intègre dans ce processus destructeur non seulement les dialectes abkhazes, mais aussi les langues apparentées en leur fournissant les formes de la langue standard « comme des pièces de monnaie de change »¹⁷. D'après lui, si les langues des montagnes du Caucase ont préservé leur richesse dialectale, de langues, de dialectes et de parlers, c'est parce qu'aucune d'elle (à l'exception de l'avare) n'a eu une littérature et aucune n'était imposée comme langue commune.

Nombre de remarques de Marr concernent la situation linguistique, assez spéciale, au sein de la République autonome d'Abkhazie. En effet, les Abkhazes ont depuis longtemps été repoussés de la côte et vivent dans les villages. Dans la ville-capitale, Soukhoumi, Marr est stupéfait de ne pas rencontrer beaucoup d'intellectuels abkhazes, « juste quelques individus »¹⁸. Comment imaginer dès lors un éveil de la culture nationale ? C'est dans cette optique qu'il évoque la nécessité de préparer des cadres locaux et, d'autre part, d'intégrer l'abkhaze dans le cercle des recherches académiques, l'enseignement systématique universitaire de l'abkhaze et des langues proches non standardisées¹⁹. Nous pouvons supposer que son idée d'une Académie de la langue et culture abkhazes vient de son expérience du terrain.

Pendant que même les spécialistes ne se donnent pas la peine de prendre connaissance de ce qui est écrit sur le Caucase, pendant qu'ils jouent avec les peuples et les langues comme avec des figures mortes du jeu d'échecs, et, de l'autre, les nouveaux missionnaires chrétiens apprennent au peuple abkhaze sa langue natale suivant des textes traduits, il est urgent d'apprendre la langue abkhaze vivante chez les Abkhazes eux-mêmes. La voix d'Uslar doit cesser d'être la voix de celui qui crie dans le désert²⁰.

Les recommandations de Marr à destination des futurs abkhazologues sont contenues dans son article « O zapisyvanii abxazskix tekstov » [Notation des textes abkhazes]²¹.

Il faut noter les textes de la parole vivante ainsi que se prononcent les mots et les sons qui les composent, comme on les entend dans chaque cas concret et non comment ils doivent se prononcer. Par conséquent, la voie la plus correcte pour celui qui note et dont l'abkhaze est la langue maternelle, est de prêter l'oreille à son propre parler, à celui de son village, des villages voisins, et de noter les autres en respectant les spécificités des sons et des formes, de la prononciation et de l'accent tonique²².

Parmi les autres consignes, on trouve encore celle de n'ajouter aucune lettre qui n'ait pas de correspondance dans la prononciation. À cet égard, Marr conseille de ne pas imaginer comme lecteur, un Abkhaze qui, en connaissant la langue, n'aura pas de difficultés à comprendre correctement le texte écrit. Un Abkhaze n'aura pas de peine à prononcer correctement un texte même s'il manque des lettres ou si au contraire en a quelques-unes de trop, il reconstituera ce qui manque et enlèvera le surplus. Il faut au contraire imaginer un étranger qui n'est en mesure de comprendre que ce qui est noté correctement. Une autre consigne concerne la phonétique. Marr demande de noter non le mot abstrait [*slovo voobščē*] tel qu'il est susceptible d'être prononcé dans une prononciation hypercorrecte, mais de

¹⁷ *Ibid.*, p. 60.

¹⁸ *Ibid.*, p. 56.

¹⁹ *Ibid.*, p. 83.

²⁰ *Ibid.*, p. 86.

²¹ Il nous a paru intéressant de relever que le texte est daté « 2 décembre 1917, Petrograd ».

²² N.Ja. Marr, « O zapisyvanii abxazskix tekstov. Posobije dlja rabot po jafetičeskomu jazykoznaniju » [La notation de textes abkhazes. Manuel pour travaux sur la linguistique japhétique], 1918, in *Id.*, *O jazyke i istorii abxazov, op.cit.*, p. 150.

« reproduire la prononciation naturelle [*prirodnoe*] de l'abkhazophone qui parle (ex. un Bzâp) »²³.

Marr témoigne dans cet article d'une expérience précédente plutôt négative, mais à la fois fort instructive. Il avait demandé à des étudiants, membres du Comité bzâp et désireux de l'aider, de recueillir des contes abkhazes, une centaine en tout. Ces étudiants, poursuit-il, s'étaient fixés pour but d'uniformiser tous les contes du point de vue linguistique, en omettant les spécificités du parler et des sous-parlers des villages où ils les ont recueillis. Or, ce sont justement ces spécificités qui sont importantes pour un linguiste. Mais heureusement, « chassez le naturel, il revient au galop ». Marr a relevé dans les notes un certain nombre d'écarts réguliers, il ne pouvait s'agir que d'une « intervention », dans le texte, des spécificités provenant du parler des gens²⁴.

1.4. Marr comme militant de la révolution culturelle en Abkhazie

Marr trouvait que les langues caucasiennes restaient peu étudiées dans son pays. La caucasologie, affirme-t-il, s'est plus développée en dehors de la Russie. Ce sont des étrangers qui ont le plus avancé en la matière, et nous, « nous dormions paisiblement »²⁵ [*A my bespečno spali*]. Il accuse également les linguistes de s'être concentrés, jusqu'à alors, sur l'étude des cultures et des langues de peuples disposant d'une culture nationale écrite, à savoir les Arméniens et les Géorgiens. Ils font preuve d'une indifférence totale, pour ne pas dire plus, envers l'élaboration scientifique des destinées des peuples sans écriture²⁶, pourtant des habitants autochtones de la région. Mais cet état de fait a conduit, relève Marr, à une situation unique et profitable, à ses yeux, pour les langues non écrites, à savoir que les spécialistes de ces langues sont toujours des représentants de ces peuples, dans ma mesure où ils peuvent relier des faits linguistiques à des phénomènes de culture. En effet, ses notes des expéditions et des discussions mentionnent des érudits d'origine abkhaze.

Il importe de rappeler l'existence, dans le premier quart du 20^e siècle, du Comité bzâp, regroupant notamment des jeunes désireux de connaître leur langue et leur culture. On signalera également un éveil de l'intérêt de la part de personnalités du monde scientifique. Le 20 juin 1915, N. Džanašija publie l'article « Davajte rabotat' » [*Au boulot !*] dans le *Messenger de Soukhoum* N° 99, où il s'adresse aux Abkhazes en les appelant à étudier la langue, la vie quotidienne etc. des Abkhazes. Son article annonce la conférence de Marr sur « La caucasologie et la langue abkhaze » qui se tient le 10 janvier 1916. Il met notamment en avant le fait que Marr a fait de l'abkhaze une matière d'enseignement universitaire.

Au cours des années 1920 également, les discours qu'il adresse aux Abkhazes, notamment aux étudiants en lettres, sont plus que de simples recommandations de chercheur. Elles doivent être appréhendées sur le fond de son engagement pour la révolution culturelle dans le Caucase. Le discours de Marr s'adresse à un public très vaste, voire à l'Abkhazie tout entière. On mentionnera notamment son discours au Premier Congrès des études régionales à Soukhoum en automne 1924 dont une partie du texte a été publiée dans *La voix de l'Abkhazie ouvrière* le 18, 19 et 20 septembre 1924. Marr y passe en revue les matériaux abkhazes accumulés, tels que les contes, le folklore, des récits – on retrouve ici la production à visée « patrimoniale » mentionnée plus haut. Aussitôt connus dans la capitale, ces recherches ont été publiées et relayées dans les fascicules édités par l'Académie des sciences de Russie.

²³ *Ibid.*

²⁴ N.Ja. Marr, « Kavkazovedeniye i abxazskij jazyk », *art.cit.*, p. 131.

²⁵ *Ibid.*, p. 125.

²⁶ *Ibid.*, p. 132.

Tant que l'Abkhazie ne disposera pas d'un Institut d'abkhazologie et n'y aura pas formé ses cadres, il sera nécessaire de faire suivre aux enseignants des cours de linguistique japhétique, de grammaire abkhaze, et, surtout, de phonétique²⁷.

Sans la science sur le peuple abkhaze, et en premier lieu, sur la langue, sans qu'elle soit employée dans des buts pratiques, on ne pourra pas envisager ni une instruction des masses ni même une école primaire nationale²⁸. C'est dans ce contexte des débats portant sur l'éveil de la culture abkhaze que se situe le projet de l'alphabet analytique abkhaze proposé par Marr.

2. Une abkhazologie révolutionnaire et l'alphabet abkhaze

2.1. L'alphabet analytique à l'Académie abkhaze

Comme on le sait, l'alphabet analytique abkhaze proposé par Marr fut introduit comme alphabet pratique en 1926, mais fut remplacé en 1928. Les disputes autour de cet alphabet ont duré plusieurs années et ont impliqué Jakovlev et Polivanov²⁹. Pour tenter d'y voir plus clair, il n'est d'autre moyen que de se rapporter aux sources premières, c'est-à-dire à sa correspondance et aux comptes-rendus de séances. Il s'agit d'interroger l'histoire de l'avènement de ce projet d'alphabet en Abkhazie, dans les écrits de Marr et de ses contemporains, ainsi que celle de son adoption puis de son rejet par des intellectuels abkhazes, afin de mesurer l'impact que l'affaire a eu sur Marr abkhazologue.

Le 30 juin 1924, une commission composée du commissaire de l'Abkhazie pour l'instruction A.M. Čočua (1879-1965), D.I. Gulia, N. Patejpa, ainsi que les représentants de l'intelligentsia abkhaze S.P. Bašarija, Tarkil, Š. Emuxvari, ainsi que Marr, décide de prendre comme base du futur alphabet abkhaze l'alphabet latin et approuve dans ce but l'alphabet analytique abkhaze³⁰. On demande à Marr de réviser la forme des lettres et de les simplifier en en affinant le dessin. Marr remarque au sujet de ce dernier point que le dessin de l'alphabet doit être perfectionné par les Abkhazes eux-mêmes, en revanche, « on ne peut pas le demander à un chercheur, dont l'objectif est le caractère correct [*pravil'nost'*] et la vitalité du système »³¹. On lui fait également remarquer qu'un texte écrit à la main devrait pouvoir s'écrire sans détacher la main. Il y aurait ainsi besoin d'une écriture liée et non liée³².

Dès 1925, Čočua, commissaire du peuple pour l'instruction, informe Marr de la difficulté de son projet d'alphabet : « L'alphabet que vous nous avez envoyé nous a fait une impression défavorable par sa complexité, la difficulté du lettrage et ses nombreuses lettres »³³.

1. L'alphabet imprimé sur une seule feuille de papier est long, compliqué, difficile à écrire et produit une impression défavorable
2. Un texte écrit à la main est plutôt beau, agréable à lire.
3. La variante manuscrite de l'alphabet comporte moins de lettres que la variante imprimée.

²⁷ N.Ja. Marr, « Abxazovedenie i abxazy (k voprosu o proisxoždenii abxazov i ètnogonii Vostočnoj Evropy) » [L'abkhazologie et les Abkhazes (le problème de l'origine des Abkhazes et de l'ethnogenie en Europe Orientale)], 1926, in *Id.*, *O jazyke i istorii abxazov, op.cit.*, p. 231.

²⁸ *Ibid.*

²⁹ V. A. Andronov, E. Simonato, V. Tomelleri, « Evgenij Dmitrievič Polivanov, 'Abxazskij analitičeskij alfavit', Izdanie teksta s perevodom na anglijskij jazyk », *art.cit.*

³⁰ G. Gulia, *Dmitrij Gulia*, Moskva, *Zizn' zamečatel'nyj ljudej*, fasc. 27 (352), 1965, p. 65.

³¹ N.Ja. Marr, « Abxazskij analitičeskij alfavit (k voprosu o reformax pis'ma) » [Alphabet analytique abkhaze. Au sujet des réformes de l'écriture], 1926, Leningrad, Leningradskij institut živyx vostočnyx jazykov imeni A.S. Jenukidze, in *Id.*, *O jazyke i istorii abxazov, op.cit.*, p. 264.

³² *Ibid.*

³³ Correspondance de Čočua avec Marr. Lettre du 29 juillet 1925, in A.M. Čočua, *Sobranie sočinenij*, 1967, tome 2, p. 297.

4. Les mêmes lettres sont écrites différemment, de sorte qu'il s'avère difficile de déterminer leur style exact³⁴.

Čočua demande également à Marr d'apporter des modifications à l'alphabet :

A l'issue d'une longue discussion, les membres de l'Académie ont accepté la possibilité de changer l'ordre de l'alphabet et de simplifier le tracé des lettres, pour autant que cela ne modifie pas votre système scientifique. Pour votre approbation, je vous présente l'alphabet d'un groupe de membres de l'Académie. Nous ne vous ennuierons plus, Nikolaj Jakovlevič, au sujet du nouvel alphabet.

Marr revient à Soukhoumi le 30 septembre 1925 et y reste jusqu'au 19 octobre³⁵ sur invitation du commissaire du peuple de l'Abkhazie, A.M. Čočua. Il y participe à quatre discussions. La première, réunissant les spécialistes du Commissariat du peuple à l'instruction, ainsi que des cadres de la république, approuve définitivement l'alphabet analytique. Quelques simplifications sont toutefois requises : supprimer deux lettres (y et w). Le répertoire des consonnes est établi selon la prononciation abz'âwa, et ce choix est ratifié par les représentants des Bzâps. Ce choix permet d'éviter de rajouter neuf lettres supplémentaires correspondant à neuf sons composés présents dans le dialecte bzâp. Ainsi, le répertoire du nouvel alphabet a été réduit de 78 lettres à 61. L'alphabet complet reste à disposition des scientifiques afin de pouvoir noter le dialecte bzâp. La deuxième séance suivante ratifie le plan des travaux de l'Académie abkhaze, dont notamment l'élaboration d'un dictionnaire complet de l'abkhaze, et on nomme les membres de l'Académie, qui sont au nombre de neuf, tous des Abkhazes. Marr présente à l'assistance deux conférences de deux heures lors desquelles il explique le sens pratique du nouvel alphabet, notamment aux étudiants de l'Institut pédagogique. L'Académie de langue et de littérature, renommée à plusieurs reprises par la suite (de nos jours : Institut d'État abkhaze des recherches en sciences humaines) est inaugurée le 11 octobre 1925.

Dès 1926, les autorités de l'Abkhazie mettent tout en œuvre pour introduire l'abkhaze à tous les niveaux, à commencer par l'école. La raison en est bien compréhensible : l'abkhaze est une langue officielle de la république. Il faut rapidement pouvoir employer la documentation officielle en abkhaze, éditer des livres et élargir le réseau des écoles nationales. Le 19 janvier 1926, Gulia rencontre à Tiflis à l'hôtel « Oriant » Nestor Lakoba (1893-1936), chef du gouvernement abkhaze. Le Conseil des commissaires du peuple de l'Abkhazie l'attend à Soukhoum pour introduire la langue abkhaze comme une des langues officielles de la république. Par la suite, Gulia sera nommé, en 1929, président de l'Académie abkhaze³⁶. Le fils de Gulia s'est souvenu plus tard de la plus importante discussion autour du projet de l'alphabet abkhaze de Marr qui s'est tenue à l'Académie en 1926.

La salle est pleine. Gulia se tient devant le tableau noir et fait un ultime effort pour éviter que l'alphabet ['existant, E.S.'] ne soit rejeté. Son raisonnement est extrêmement simple. Il demande :

- Dans lequel des deux il y a le moins de caractères ?

Et il répond :

- Dans l'alphabet actuel !

- Dans lequel des deux le dessin des lettres est le plus simple ?

³⁴ *Ibid.*

³⁵ On trouve quelques informations au sujet de cette mission dans N.Ja. Marr, 123 « Ob''jasnitel'naja zapiska k smete na rabotu ekspedicii na Kavkaz, organizuemuju Jafetičeskim institutom RAN na 1925-1926 g. [Note explicative relative au budget prévisionnel des travaux de l'expédition dans le Caucase organisée par l'Institut Japhétique de l'Académie des Sciences de Russie en 1925-1926], 16 février 1925, in N.L. Suxacev, L.D. Bondar' (eds), *Materialy k istorii Instituta Lingvističeskix issledovanij RAN 1921-1937 gg i 1941-1945 gg.*, 2021, Sankt-Peterburg, Institut Lingvističeskix issledovanij RAN, p. 123. On y mentionne notamment : « Le chef de l'expédition et des autres collaborateurs concentreront leurs travaux sur la région de la Géorgie et de l'Abkhazie. Composition : un spécialiste de phonétique, pour étudier les lois phonétiques (sic !!!), un spécialiste dans l'étude de la structure des langues et dialectes japhétiques locaux ».

³⁶ G. Gulia, *Dmitrij Gulia, op.cit.*, p. 59-60.

Réponse :

- Dans l'alphabet actuel !

Question :

- Nous nous dirigeons donc vers la complexité ?

Réponse :

- Oui. Et dans l'intérêt de qui ? Qui a besoin d'un alphabet moins pratique et plus encombrant ?

Ses arguments semblent très clairs [à l'auteur du livre, E.S.]

Gulia jette un coup d'œil à l'assemblée, puis lâche brusquement :

- Si vous aimez cet alphabet, prenez-le !

La décision finale est reportée. Marr lance tonnerre et éclairs. Le gouvernement abkhaze est découragé.

Mais l'académicien est assuré que tout se passera bien.

Mon père rentre épuisé. Il ne dort pas de toute la nuit. Elena Andreevna [l'épouse de Gulia, E.S.] ne dort pas non plus.

- On les a ensorcelés, - gémit Gulia. - Comment est-il possible de changer l'alphabet ?

En bref, un nouvel alphabet est introduit. Les enseignants se recyclent, les journalistes se recyclent, les écrivains se recyclent. Les élèves s'appliquent à écrire ces hiéroglyphes complexes. On oublie un petit cercle sur le côté d'une lettre, on obtient un signe complètement différent. On oublie de rajouter une coche au-dessus – on a un autre signe. Des points, des guillemets, des coches, des cercles autour des lettres !³⁷

Commenté [SM1]: Je ne suis pas sûr que ce mot convienne.
On verra ensemble

Il est utile de rappeler que Gulia admirait l'érudition de Marr en matière des langues caucasiennes. Gulia écrit :

Marr s'intéressait à la langue abkhaze, et sur ce terrain, je dirais, nous sommes devenus amis... C'était une personne enthousiaste, dotée d'une éducation profonde et polyvalente. Au fil des ans, il n'a pas perdu son énergie et sa passion pour les recherches scientifiques sans fin. Tout semblait aller pour le mieux. Mais ici, comme on dit, Marr s'est retourné contre l'alphabet abkhaze³⁸.

De retour à Leningrad, Marr écrit à Čočua, le 9 mars 1926 pour résumer ses avancées : son brouillon du dictionnaire abkhazo-russe que l'Académie pourra le compléter, son exposé à l'Académie des sciences³⁹. Le 3 août, Marr embarque sur le paquebot *Etoile rouge*, où il rédige sa préface au Dictionnaire abkhaze « Vvedenie k abxazo-russskomu slovarju ».

Ses lettres à Čočua attestent de son intérêt pour ce qui se passe en Abkhazie, mais aussi ses préoccupations par rapport à l'introduction de son alphabet analytique. Il lui écrit ainsi le 12 août 1926 :

Mes requêtes adressées à l'Académie abkhaze sont restées la voix de celui qui crie dans le désert. Mais j'ai appris que l'alphabet fonctionne. Plus difficile encore est de *ne rien savoir de concret au sujet de l'alphabet*. Il paraît que certains le trouvent compliqué et d'autres prennent leurs distances par rapport à la communauté abkhaze qui a soutenu mes, pour ainsi dire, rêves et m'a inspiré l'idée d'appliquer mon alphabet scientifiquement élaboré à l'abkhaze et non à une autre langue.

On constate qu'en été 1926 Marr ignore encore les critiques de son alphabet, mais il s'inquiète à juste titre d'une mesure qui allait lui porter un grand préjudice. « A qui la faute ? Le futur jugera. Cela m'intéresse assez peu de savoir qui a porté ce coup. Apparemment, celui

³⁷ *Ibid.*, p. 65-67. L'alphabet avait été accepté précédemment lors de la séance de la commission spéciale auprès du commissaire du peuple à l'instruction le 30 juin 1924.

³⁸ A. Kapba, « Nikolaj Marr: avtor 'bezumnoj' teorii v jazykoznanii i abxazoved » [Nikolaj Marr : auteur d'une théorie « folle » en linguistique et abkhazologie], 25.12.2019, <https://abaza.org/nikolaj-marr-avtor-bezumnoy-teorii-v-jazykoznanii-i-abkhazoved>

³⁹ Lettres de Marr à Čočua, « Pis'ma Marra k Čočua po voprosam abxazovedenija », in *Id.*, *O jazyke i istorii abxazov*, Izdatel'stvo Akademii Nauk SSSR, Moskva-Leningrad, 1938, p. 297-298.

qui l'a porté ne réalisait pas ce qu'il faisait, il n'a pas fait de faute. De mon côté, je lui dis en toute honnêteté que mon travail n'a pas cessé un seul instant », écrira-t-il plus tard⁴⁰.

L'analyse de ces lignes nous fait réfléchir à la problématique de la science appliquée. Marr voyait son projet d'alphabet abkhaze comme un accomplissement de sa doctrine. Face à lui, les intellectuels se réfèrent dans leurs discours à des faits concrets faisant état, avant tout, de la *complexité* dudit alphabet. Marr y répond dans une lettre adressée à Čočua :

Ces gentils **déviacionnistes** /uklonisty ?/ proclament donc que le nouvel alphabet est compliqué. J'ai des raisons plus que subjectives de ne pas partager cet avis. Mais indépendamment de ça, j'aimerais attirer l'attention des auteurs de cette thèse sur le fait que toute science est aussi compliquée, tout comme il est compliqué d'apprendre le véritable mécanisme de tout phénomène de la nature, d'organiser une industrie et de ne pas produire de la margarine à la place du beurre⁴¹.

La lettre de Marr du 15 mai 1927 mentionne les opinions existantes sur le nouvel alphabet analytique, comme celle de M. Xašba :

Cela ne surprendra personne si j'appelle notre nouvel alphabet à cause de sa complexité et de son énormité l'alphabet chinois. Et pour le maîtriser, un étudiant abkhaze doit d'abord être un artiste - cela ne vous surprendrait pas non plus, car vous en parlez aussi assez souvent. Maintenant, alors que toutes ces nations arriérées ont entrepris de simplifier et de développer leur langue et leur écriture, nous, les Abkhazes, dans le but de mettre en œuvre la théorie jafétique, au contraire, nous compliquons notre alphabet, le rendant techniquement inaccessible à une grande masse d'Abkhazes actifs⁴².

Il est tout à fait légitime, et cela ne fait aucun doute que l'alphabet soit complexe, comme un mécanisme horloger. Les tâches assignées à l'alphabet au vu de sa signification sociétale sont complexes. [...] Cela va de soi qu'il faut savoir enseigner l'alphabet abkhaze selon le nouveau système, les individus connaissant l'ancien système n'y arriveront pas, tout comme il n'est pas possible de faire conduire une locomotive à un **///** de taureaux conduisant un char. Si quelqu'un trouve compliqué l'alphabet, qui lui semble un monstre « complexe et immense », il faut changer non pas l'alphabet, mais le mode de penser de quelqu'un qui appréhende une construction moderne complexe⁴³.

En janvier 1927, Čočua informe Marr de la non-acceptation de son alphabet par l'intelligentsia :

De temps en temps, des articles paraissent dans notre journal abkhaze à propos de la complexité et de certains aspects peu pratiques du nouvel alphabet, mais votre autorité et notre détermination finale à introduire de nouveaux caractères font taire les auteurs de ces articles. Tant que le nouvel alphabet ne sera pas reçu et suffisamment assimilé par les masses - la question de nouveaux caractères la nouvelle police ne se posera nulle part.

On peut supposer que ces tensions parviennent à la connaissance du Comité du Nouvel Alphabet⁴⁴ puisque le linguiste N.F. Jakovlev reçoit un ordre de mission en Abkhazie en janvier 1927. Čočua essaie de réconcilier les deux linguistes. Malgré leur attitude critique à l'égard de l'alphabet de Marr, les membres de l'Académie abkhaze demandent à Jakovlev de le persuader

⁴⁰ Lettre de Marr à Čočua du 12 août 1926, « Pis'ma Marra k Čočua po voprosam abxazovedenija », *art.cit.*, p. 299.

⁴¹ *Ibid.*, p. 300.

⁴² Lettre de Marr à Čočua du 25 mai 1927, « Pis'ma Marra k Čočua po voprosam abxazovedenija », *art.cit.*, p. 302.

⁴³ *Ibid.*, p. 304.

⁴⁴ Le Comité central Fédéral du Nouvel Alphabet Turk (*Vsesojuznyj central'nyj komitet novogo tjurkskogo alfavita*, VCKNTA) fut créé lors du Premier Congrès Turkologique en 1926 pour coordonner l'élaboration des alphabets pour les langues sans écriture et la « latinisation » des alphabets existants.

de soutenir le projet (à noter que Jakovlev n'entrera dans la discussion qu'en 1931 avec son article « Analitičeskij ili 'novyj' alfavit ? »). Čočua écrivait à Marr le 25 avril 1927 :

Je vous demande, si vous approuvez l'invitation du professeur Jakovlev, de faciliter sa mission [...]. Mais à la condition indispensable que notre nouvel alphabet dans votre transcription soit approuvé par lui, sinon il y aura et pourra y avoir des problèmes concernant le nouvel alphabet.⁴⁵

Jakovlev raconte cet épisode dans sa lettre à R. Sor du 14 septembre 1927 :

En Abkhazie, j'ai donné un cours de grammaire, et les enseignants abkhazes m'ont remis une lettre dans laquelle ils me prient, entre autres, de discuter avec Nik. Jakovl. [Marr, E.S.] *de la simplification de son alphabet abkhaze*. En voici une mission !⁴⁶

Un autre linguiste, A.N. Genko (1896-1941), relate un épisode fort semblable. Genko, qui travaillait en Abkhazie en juin et en juillet 1928, rattaché alors temporairement auprès de l'Académie abkhaze, écrit à A.F. Rozenberg le 19 juin 1928 qu'à son arrivée à Soukhoumi, il fut approché par des intellectuels abkhazes qui lui demandaient de réformer l'alphabet de Marr :

Je n'avais pas le moyen de m'évader complètement de cette affaire sans mettre en danger mes projets de recherches sur place, j'ai ainsi été obligé de leur donner quelques conseils au sujet des éventuels changements du système de N.J. J'appréhende son accès de colère, mais je ne puis rien faire⁴⁷.

Marr prévoit de revenir en Abkhazie aussitôt revenu de sa mission en Europe.

Commenté [SM2]: Cette information devrait être développée et contextualisée

2.2. L'alphabet de Marr et l'éveil culturel en Abkhazie

Marr écrit en 1926 dans « Abxazskij analitičeskij alfavit » : « Cela va de soi qu'il ne suffit pas d'élaborer cet alphabet et de l'introduire. Il est nécessaire de donner une impulsion à la compréhension théorique de l'abkhaze, de faire comprendre aux masses, par l'intermédiaire des enseignants, la nature et la structure de l'abkhaze ». Marr appelle cette activité « une entreprise tellement scientifique dans un pays aussi culturellement arriéré⁴⁸ ». En 1928, Marr adresse aux Abkhazes l'appel à ne pas rater leur chance de mener une révolution culturelle, puisque la question de leur alphabet n'est pas seulement une question scientifique, mais sociétale et idéologique⁴⁹ : « Cela va de soi que l'écriture destinée à être employée par tous les Abkhazes, c'est-à-dire dans un but sociétal, doit correspondre aux exigences de la société et pas seulement découler des données de la science ».

En outre, comme il a été relevé par différents chercheurs, Marr appréhendait la pluralité des langues comme un fléau, une barrière sur la voie du progrès du Caucase⁵⁰. Il estimait nécessaire d'employer toutes les mesures afin d'en alléger l'impact. Nous laissons de côté ce vaste sujet sans pour autant omettre de citer le but :

⁴⁵ Correspondance entre Čočua et Marr. Lettre du 29 juillet 1925, p. 37-38, in A.M. Čočua, *Sobranie sočinenij*, 1967, tome 2, p. 303.

⁴⁶ Arxiv Rossijskoj Akademii Nauk, Fond 677, opis' 3, delo 107, feuillet 114 verso.

⁴⁷ Arxiv Rossijskoj Akademii Nauk, Fond 850, opis' 3, delo 34, feuillet 4, cité d'après N.G. Volkova, G.A. Sergeeva, « Tragičeskije stranica kavkazovedenija: A.N. Genko » [Pages tragiques de caucasologie : A.N. Genko], in D.D. Tumarkin (ed), *Repressirovannye étnografy*, fasc. 1, 1999, Moskva, Vostočnaja literatura, p. 107.

⁴⁸ N.Ja. Marr, « Abxazskij analitičeskij alfavit (k voprosu o reformax pis'ma) », *art.cit.*, p. 280.

⁴⁹ N.Ja. Marr, « Postanovka izučenija jazyka v mirovom masštabe i abxazskij jazyk » [Le problème d'étude de la langue à l'échelle mondiale et la langue abkhaze], 1928, in *Id.*, *O jazyke i istorii abxazov*, *op.cit.*, p. 385.

⁵⁰ V. E. Simonato, « Marr et Jakovlev: deux projets d'alphabet abkhaz », *art.cit.*, p. 263; S. Moret ^{??}: « A. Meje o N.Ja. Marre: obzor », p. 206 <https://doi.org/10.21638/11701/9785288062353.12>

Plus globalement, socialement, nous ne pouvons pas ne pas appréhender cet alphabet comme étant destiné à devenir un alphabet pancaucasien, on envisage donc qu'il réduit l'écart existant dans l'écriture, d'unifier tous par l'écriture⁵¹.

Commenté [SM3]: cette partie est reliée à quoi?

Commenté [ES4R3]: À l'idée de l'unité des langues

Marr n'hésite pas à qualifier l'échec de l'acceptation de son alphabet, de catastrophe, « une catastrophe non seulement alphabétique, mais une catastrophe pour la renaissance nationale, ainsi que du point de vue de l'organisation de la science »⁵². Il voit s'écrouler ses rêves : son désir de partager ses acquis avec le peuple abkhaze, d'éveiller, auprès de la jeunesse estudiantine et les enseignants, un intérêt pour la langue abkhaze, ressemble à un pont qui s'est écroulé. On constate qu'il fait intervenir des arguments que l'on pourrait qualifier d'idéologiques.

Puisqu'il en va non seulement d'alphabetiser un peuple inerte, mais de l'éveil culturel des masses ouvrières, un des leviers doit être un alphabet élaboré d'après les principes scientifiques, sans aucun compromis ni aucun déviationnisme, soi-disant dus à la complexité du nouvel alphabet ou à l'incapacité des masses à comprendre. Il est grand temps de rejeter ce mensonge dépassé au sujet du peuple et des masses ouvrières. Le nouvel alphabet, probablement, est difficile à comprendre pour les « masses larges alphabétisées », mais, en vérité, l'alphabet abkhaze, élaboré selon les principes de la nouvelle théorie du langage sera accessible aux masses véritablement larges, qui vivent encore dans les ténèbres, qui découvrent à l'heure actuelle les perspectives de leur éveil culturel, tout comme la doctrine japhétique s'est avérée accessible pour les ressortissants de familles ouvrières et paysannes des peuples caucasiens et finnois, malgré leur préparation plus que faible⁵³.

Entre l'automne 1927 et le printemps 1928, Marr est absent de l'URSS. Ses missions l'emmènent d'abord chez les Basques⁵⁴, ensuite chez les Berbères, pour des missions qui durent du 19 septembre 1927 au 3 mars 1928. Il est de nouveau en Abkhazie du 14 avril au 3 mai 1928 en mission dont il consigne les résultats dans son Rapport. Il relate les ouï-dire qui lui étaient parvenus au sujet d'hésitations concernant l'alphabet abkhaze d'inspiration japhétique adoptée en Abkhazie⁵⁵. Il écrit également à Čočua que durant son séjour à l'étranger, une campagne était menée autant en Abkhazie qu'ailleurs, contre sa doctrine japhétique et notamment contre la transcription japhétidologique. A la lecture de ces lignes signes, on constate que Marr ne contrôle plus la situation. Néanmoins, son prestige reste élevé : en avril 1928, il est élu président d'honneur de l'Académie abkhaze. La lettre de Čočua du 5 avril 1928 contient également la première référence à la critique de Polivanov⁵⁶. La discussion reportée sur sol moscovite a été analysée précédemment, nous n'y revenons donc pas et restons dans l'univers « abkhaze »⁵⁷.

⁵¹ N.Ja. Marr, « Abxazskij analitičeskij alfavit (k voprosu o reformax pis'ma) », *art.cit.*, p. 263.

⁵² Lettre de Marr à Čočua du 12 août 1926, « Pis'ma Marra k Čočua po voprosam abxazovedenija », *Id., O jazyke i istorii abxazov, op.cit.*, p. 299.

⁵³ Lettre de Marr à Čočua du 25 mai 1927, « Pis'ma Marra k Čočua po voprosam abxazovedenija », *Id., O jazyke i istorii abxazov, op.cit.*, p. 305. Au sujet de l'emploi par Marr d'arguments idéologiques dès 1925, V. Tomelleri, V. « Abxazskij analitičeskij alfavit akademika N.Ja. Marra », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXVIII 1-2 | 2017, p. 86, consulté le 16 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/res/940> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.940>

⁵⁴ V. l'article **NNN** du présent volume.

⁵⁵ N.Ja. Marr « Otčet po vesennej (14 aprelja – 3 maja 1928 g.) komandirovke v Abkaziju », *art.cit.*, p. 387-393.

⁵⁶ I.V. Megreliдзе, *U istokov abxazovedenija. Vospominanija i dokumenty* [Aux origines de l'abkhazologie. Souvenirs et documents], Suxumi, Alašara, 1985, p. 51. Au sujet de la critique de l'alphabet de Marr par Polivanov V. Simonato, « Marr et Jakovlev: deux projets d'alphabet abkhaz », *art.cit.*

⁵⁷ V. l'analyse du projet de Polivanov et celle des débats qui l'ont entouré, A. Andronov, E. Simonato, V. Tomelleri, « Evgenij Dmitrievič Polivanov, 'Abxazskij analitičeskij alfavit', Izdanie teksta s perevodom na anglijskij jazyk », *art.cit.*



<https://i.redd.it/5zf82j6mlmt71.jpg>